

par Catherine VANDENBROUCKE

# NEM pour une autre lecture du domaine provincial de CHEVETOGNE

Pour aller plus loin :

• **Domaine provincial de Chevetogne**

083/68 72 11  
info.chevetogne@province.namur.be  
www.province.namur.be

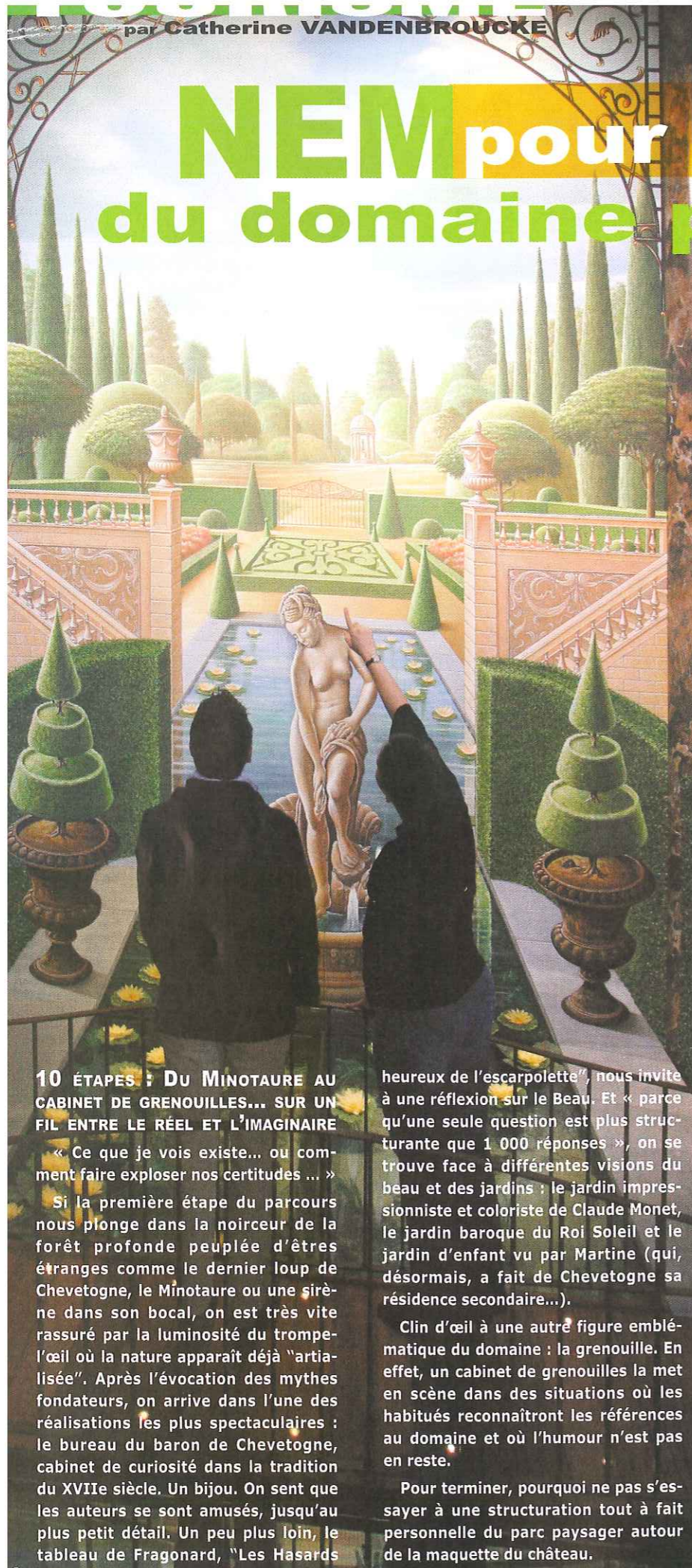
Entrée individuelle journalière (+6 ans) : 10 € - 6 € (groupes +20 personnes)  
Abonnement annuel/famille (autocollant obligatoire sur la voiture) : 60 € au guichet d'entrée  
40 € (habitants de la province de Namur uniquement au siège de leur administration communale).

• **NEM** : entrée gratuite

Visite guidée : 3 €  
Des vacances de Pâques au congé de Toussaint inclus : de 11h à 17h (WE, jours fériés et vacances scolaires) et de 13h30 à 17h en semaine.  
En basse saison : de 13h30 à 17h le V et en vacances scolaires.  
Accueil de groupes sur réservation.

Objets réels ou imaginés, des clés pour voir le parc de Chevetogne autrement

De g. à dr. : Bruno Belvaux, Olivier Simon, Dirk Claesen, créateurs du NEM



**10 ÉTAPES : DU MINOTAURE AU CABINET DE GRENOUILLES... SUR UN FIL ENTRE LE RÉEL ET L'IMAGINAIRE**

« Ce que je vois existe... ou comment faire exploser nos certitudes ... »

Si la première étape du parcours nous plonge dans la noirceur de la forêt profonde peuplée d'êtres étranges comme le dernier loup de Chevetogne, le Minotaure ou une sirène dans son bocal, on est très vite rassuré par la luminosité du trompe-l'œil où la nature apparaît déjà "artialisée". Après l'évocation des mythes fondateurs, on arrive dans l'une des réalisations les plus spectaculaires : le bureau du baron de Chevetogne, cabinet de curiosité dans la tradition du XVIIe siècle. Un bijou. On sent que les auteurs se sont amusés, jusqu'au plus petit détail. Un peu plus loin, le tableau de Fragonard, "Les Hasards

heureux de l'escarpolette", nous invite à une réflexion sur le Beau. Et « parce qu'une seule question est plus structurante que 1 000 réponses », on se trouve face à différentes visions du beau et des jardins : le jardin impressionniste et coloriste de Claude Monet, le jardin baroque du Roi Soleil et le jardin d'enfant vu par Martine (qui, désormais, a fait de Chevetogne sa résidence secondaire...).

Clin d'œil à une autre figure emblématique du domaine : la grenouille. En effet, un cabinet de grenouilles la met en scène dans des situations où les habitués reconnaîtront les références au domaine et où l'humour n'est pas en reste.

Pour terminer, pourquoi ne pas s'essayer à une structuration tout à fait personnelle du parc paysager autour de la maquette du château.

**Tout droit sorti de la rencontre des esprits de Bruno Belvaux, d'Olivier Simon et de Dirk Claesen, le Nature Extraordinary Museum (dites NEM) est un endroit surprenant, touchant, percutant... On pourrait y passer des heures à regarder, à rêver, à lire, à réfléchir, ... Ici le temps s'arrête ou, plutôt, il prend une autre dimension.**

**D**E la passerelle par où l'on pénètre dans le domaine de Chevetogne, on a une vue plongeante sur les trois bâtiments volontairement très différents qui occupent l'esplanade. À gauche, grande cage de verre, l'Aquarium est un restaurant où l'on mange sous le regard affable de gros requins. En face, l'accueil se blottit dans un bâtiment à connotation végétale. Et à droite, le grand bâtiment administratif abrite en sous-sol le centre d'interprétation du parc.

Dès le porche d'entrée, on est remis à sa place : une tortue, symbole du jardinier, accueille le visiteur d'un « Festina lente/Hâte-toi lentement » (attribuée à l'empereur Auguste), rappelant que « le temps est une succession de présents dont il faut apprécier chaque instant ». On sait déjà à quoi s'en tenir...

Une fois à l'intérieur, dans un espace volontairement conservé dans une certaine pénombre, on est invité à partir vers la gauche, car la visite nous mène de nos peurs et angoisses liées à la nature à la forêt jardinée, au jardin-plaisir.

Dix étapes (voir ci-contre) ponctuent ce voyage quasi initiatique. Chacune d'entre elles, installée en contrebas de la partie centrale, nous pose question à sa façon.

Des coussins en cuir noir encouragent le visiteur à s'installer pour observer confortablement et pour feuilleter l'un ou l'autre des livres qui composent la bibliothèque attachée à chaque sujet. Pour les adultes ou pour les enfants, pour les scientifiques ou pour les artistes, pour les curieux et pour les autres, il y en a pour tous les goûts, en différentes langues et accessibles à différentes cultures. « Nous voulons réconcilier l'individu avec la lecture, insiste Bruno Belvaux, le directeur du domaine et concepteur de l'endroit. Aujourd'hui, il y a une telle profusion d'informations que l'on a l'impression de regarder la même émission de télé toute sa vie ! »

**Simplement être ému, laisser les choses me questionner...**

Il y a dix ans que cette idée chemine dans la tête de Bruno Belvaux : « On n'est plus aux musées très technologiques que l'on croyait interactifs, explique-t-il. Nous sommes revenus à un musée d'objets très "XIXe", qui donne envie de plonger dans des savoirs mis en scène de façon spectaculaire, à la façon des cabinets de curiosité

de l'époque. J'avais trois références en tête en dessinant ce projet : la bibliothèque d'Harry Potter, la galerie de Moulinsart et la classe de sciences et d'archéologie d'Indiana Jones. » Avec ses complices, Olivier Simon pour la muséographie et la décoration d'intérieur (il signait déjà l'architecture du bâtiment avec le Buro 5) et Dirk Claesen pour la création des objets (aussi l'auteur des animaux de l'Arche de Noé), il a réussi le pari de mettre à la portée de tous un espace ludique et esthétique, fruit d'une réflexion pointue et approfondie, bourré de références historiques, artistiques, philosophiques. Et le résultat est là : captivant. Celui qui passe au NEM en vitesse avant d'entamer la visite des jardins risque bien de louper le coche... Ici, il est indispensable de venir sans sa montre... Juste se laisser prendre par les objets et par le commentaire qui les accompagne, s'imprégner de l'ambiance. Les dix étapes ne parleront pas à tous de la même façon, et c'est bien là l'intérêt : chacun repart nourri selon sa faim. Si la visite libre découle de tout ceci, il n'est pas superflu de s'offrir aussi une visite guidée pour saisir toute la richesse de cet espace. Et par beau temps, deux grandes portes s'ouvrent sur un jardin japonais, idéal pour laisser vagabonder l'esprit ou prolonger la lecture. À vous de voir...

Catherine VANDENBROUCKE ■